



CLASSIQUES
GARNIER

« Lexique des mots japonais », *Paul Claudel, le nô et la synthèse des arts*,
p. 697-699

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1100-7.p.0697](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1100-7.p.0697)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre
moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2013. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

LEXIQUE DES MOTS JAPONAIS

- Ai kyôgen : Intermède dans une pièce du nô
- Amida : Nom japonais d'Amitabha, divinité bouddhique populaire
- Amaterasu : Déesse solaire dans le shintoïsme
- Ameno U[ou]zume[é] : “Terrible Femelle du Ciel”, déesse danseuse dans la légende shintoïste
- Aniwa voir Haniwa
- Biwa : Luth japonais à quatre ou cinq cordes
- Bugaku : Danse de la cour Impériale, d'origine coréenne et chinoise
- Bunraku : Théâtre des marionnettes, une forme de spectacle traditionnel
- Bushidô : Code des principes moraux chez les samourais, guerriers de la société féodale
- Dan : Section constituant un livret du nô
- Édo : Nom d'époque (ère) dans l'histoire du Japon de 1615 à 1868
- Geta : Chaussures traditionnelles en bois avec une lanière en étoffe qui maintient le pied à la chaussure
- Haiku [Haïkai] : Bref poème classique japonais de dix-sept syllabes réparties en trois vers [-5,7,5-]
- Hakama : Pantalon large, un des habits traditionnels japonais, un des costumes du nô
- Hanamichi : “le pont de fleurs”, une des parties de la scène du *kabuki*, longue plate-forme reliant l'extrémité gauche de la salle à l'estrade
- Hannya : Diable ou démon ; le nom d'un des types de masques du nô
- Haniwa [aniwa] : Figurines funéraires en terre cuite découvertes dans les tombeaux japonais du III^e au VII^e siècle
- Hashigakari : “le pont” ou un couloir sur la gauche qui se dirige en biais jusqu'au foyer de la scène du nô
- Issei : “premier chant”, un chant d'introduction en vers dans le livret du nô
- Ji : “terre ou base”, le chœur du nô
- Jo-ha-kyû : “commencement-développement-finale” ; le principe de mutation progressive d'une pièce du nô ou d'une œuvre d'art, selon l'esthétique japonaise
- Kabuki : Drame populaire accompagné

- de chant et de danse, une forme de spectacle traditionnel
- Kage : Ombre
- Kago : Palanquin
- Kag[o]jura : Danse cérémoniale shintoïste
- Kami : Dieu ou divinité japonaise
- Keakei : “alternance de la voix”, une forme de dialogue mélodique dans le livret du nô
- Keakegoe : Interjections vocales émises par les musiciens du nô
- Keakekotoba : “le mot pivot”, jeu sur le double sens, un des artifices littéraires spécifiques japonais
- Kakyô : “*Le Miroir de fleur*”, un des écrits théoriques sur le nô de Zeami (1424)
- Kimono : Vêtements traditionnels ; longue tunique à manches, d’une seule pièce
- Kogaki : Indication des variations de la mise en scène qui précise des détails sur le geste, l’interprétation des instruments ou la manière de danser
- Kokata : Acteur qui joue le rôle d’un enfant
- Kokinshû : “*Recueil de poésies anciennes et modernes*”, édité par Kîno Tsurayuki (922)
- Kokoro : Cœur humain ou esprit
- Kotoba : “Parole ou mot” ; passage parlé (en prose) dans le livret du nô
- Kôza [atoza] : Partie de l’estrade du nô réservée aux musiciens
- Kusari : “chaîne” ou vers de 12 syllabes, partagé en deux hémistiches, le premier de 7 et le second de 5 syllabes
- Kuse : Chant principal, rythmé, constituant le centre d’une pièce du nô
- Kyôgen : “les paroles folles”, une petite pièce comique, satirique et populaire, *jouée entre les deux pièces du nô* ; ce genre comique est autonome à la différence de l’*Ai kyôgen*, « intermède », *inséré entre les deux parties d’une pièce du nô*
- Maï : Danse
- Makurakotoba : “le mot oreiller”, une sorte d’épithète homérique
- Michiyuki : Description rhétorique d’itinéraire dans la littérature japonaise
- Michiyuki uta : Chant du parcours de la route dans le livret du nô
- Mondô : “dialogue”, une forme de dialogue dans le livret du nô
- Nanori : “présentation ou nomination”, passage (en prose) proféré par le *waki*
- Nen[m]butsu : Invocation des prières dans une cérémonie dans la tradition du bouddhisme amidiste, consacrée au souvenir des morts
- Nô : Drame lyrique composé de la danse et de la musique, une forme de spectacle traditionnel japonais
- Okina : “le Vieillard”, cérémonie archaïque exceptionnelle dans le répertoire du nô
- Rongi : “discussion”, chant rythmé ou dialogue chanté dans le livre du nô

- Sanbasô : Vieillard Noir incarné par un acteur du *kyôgen* dans la cérémonie d'*Okina*
- Sarugaku : Drame musical populaire, origine du nô et du *kyôgen*
- Sashi : Chant récitatif non-rythmé (en vers) dans le livret du nô
- Senzai : Jeune homme dans la cérémonie d'*Okina*
- Shamisen : Luth japonais à trois cordes, dont la caisse est recouverte de peau de chat
- Shidai : “circonstance”, chant d'introduction rythmé (en vers) préféré souvent par le *waki*
- Shite : “celui qui fait, qui agit”, le protagoniste dans le nô
- Shiori : Geste exprimant la douleur dans le nô ; on porte la main aux yeux comme si on pleurait
- Shôgun : Dictateurs japonais du XII^e siècle à Meiji
- Sôrô : Auxiliaire honorifique en japonais ancien
- Suzu : Clochettes
- Tanka : Poème de trente et une syllabes [-5,7,5, 7, 7-]
- Tennin : Ange bouddhiste
- Tsure : “suivants”, le compagnon des principaux acteurs du nô ; le *shite-zure*, le *waki-zure*
- Torii : Portique aérien à l'entrée des temples Shintô
- Ukiyoe : “image du monde flottant”, peinture popularisée par l'estampe
- Uta : Chant ou petit poème chanté ; rythme de base dans la poésie japonaise, composé de 5.7 syllabes
- Utai : Forme chantée écrite en vers dans le livret du nô
- Waki : “celui du côté”, le personnage secondaire dans le nô
- Yûgen : “charme subtil”, concept clé de la théorie de la fleur de Zeami
- Zen : une des sectes du bouddhisme japonais apparue au XII^e siècle